



## Communiqué de presse

### **Une augmentation des prix de la viande, des œufs et du lait est nécessaire**

***En conséquence de la guerre en Ukraine, les prix des fourrages augmentent en Suisse aussi. La situation en termes d'approvisionnement est tendue, même si les approvisionnements sont actuellement garantis. Les surcoûts ne peuvent pas être supportés par les seuls agriculteurs. Chacun dans la chaîne de création de valeur doit apporter sa contribution solidaire pour faire face à cette situation difficile.***

La guerre en Ukraine s'est traduite par une situation tendue en termes d'approvisionnement et, en peu de temps, par des hausses de prix massives. Celles-ci ont affecté aussi bien les supports protéiques (tourteaux de soja, gluten de maïs, etc.) que les supports énergétiques (blé fourrager, orge, avoine, etc.) ou encore les additifs (vitamines, acides aminés, enzymes, etc.). Pour répondre à la situation du marché, les fabricants suisses d'aliments composés devront en conséquence à nouveau augmenter leurs prix dans les jours et semaines à venir.

Cela devrait avoir des répercussions considérables sur les prix des aliments composés. On peut s'attendre à ce que les surcoûts des aliments se répercutent sur les prix des produits finis (y compris les produits bio), avec une augmentation d'environ 2 centimes par œuf, de Fr. 0,50 / kg de viande de porc et d'environ Fr. 0,20 / kg de viande de volaille. De même, les prix du lait devraient augmenter d'au moins un centime / kg. A cela s'ajoute l'augmentation des coûts énergétiques et logistiques, qui se répercutera à tous les niveaux. Cela devrait se traduire par une hausse sensible mais justifiable des prix à l'étalage, hausse qui permettrait toutefois d'assurer la pérennité de la production nationale.

La chaîne de création de valeur dans son ensemble est appelée à apporter sa contribution : les coûts des matières premières, qui ont enregistré une brusque hausse, doivent être répercutés sur les prix à la consommation. Dans les pays voisins, la production animale est parfois massivement réduite du fait du manque de rentabilité. Cela conduit inévitablement à des difficultés d'approvisionnement. Les fabricants d'aliments composés font chaque jour de leur mieux, en collaboration avec les familles d'agriculteurs, pour pallier la situation tendue en termes d'approvisionnement. Il n'est pas concevable qu'ils doivent fournir ces prestations spéciales à perte.

Christian Oesch, directeur  
079 / 414 71 77